

Dictionnaire géographique de la Province de Namur

par
Philippe Vander Maelen,
1832.

Dailly, commune du canton et à 2/3 de lieu O, de Couvin, de l'arrondissement et à 4 lieues S.S.O. de Philippeville, et à 13 lieues ½ S.S.O. du chef-lieu de la province. Elle faisait autrefois partie du pays de Liège.

Bornée au N. par Aublain et Boussu-en-Fagne, à E. Par Pesche et Couvin ; elle touche au S. aux territoires de Gonrieux et de Baileux, et à l'O. à la commune d'Aublain.

Cette commune se compose de son chef-lieu, situé à peu près au centre du territoire, non loin de la route de Couvin à Chimay, et de deux dépendances nommées le *Moulin* et le *Bois-de-Dailly*.

La superficie du territoire est de mille quatre-vingt-quinze bonniers.

HYDROGRAPHIE : La commune est arrosée par l'Eau-Blanche et le ruisseau d'Aine : ce dernier fertilise les prairies qu'il longe dans son cours ; l'Eau-Blanche donne le mouvement à un moulin à farine.

Sol : La surface du territoire est assez inégale ; on n'y rencontre que quelques petites plaines dont l'inclinaison est plus ou moins sensible. Les coteaux sont en pente très-rapide sur divers points. Une bande de calcaire anthracifère, qui passe par Dailly, renferme une carrière dans laquelle on travaille cinq à six bancs de marbre noir piqué de blanc.

AGRICULTURE : Les productions consistent en épeautre, seigle, avoine, trèfle, pommes de terre, légumes et fruits. La nature du sol n'est point propre à la culture des plantes oléagineuses. Un huitième environ du territoire est couvert de bois futaie sur taillis et de broussailles. Les terres labourables sont d'une qualité médiocre, mais bien cultivées : on les exploite en grande, moyenne et petite tenue. Toutes les terres susceptibles d'être livrées à un assolement régulier sont mises en culture. — Le nombre de chevaux qu'on élève dans la commune suffit au renouvellement des écuries. Bêtes à cornes, porcs et cinq troupeaux de moutons.

POPULATION : Deux cent trente-quatre habitants.

HABITATIONS : La commune renferme cinquante-sept maisons, dont quelques unes sont assez bien bâties et d'une distribution régulière. L'église de Saint-Quentin a été construite sur les ruines d'un ancien château. Le cimetière est contigu à la paroisse.

Il y avait anciennement un château-fort que les Français détruisirent en 1452, et dont il ne restait plus qu'une vielle tour de quarante pieds de haut sur soixante pieds de circuit ; cette tour, située près de l'église, fut démolie en 1827.

COMMERCE ET INDUSTRIE : Les habitants, entièrement voués à l'agriculture, font un petit commerce des productions du sol et du bétail qu'ils élèvent. On trouve dans la commune un moulin à farine mû par eau ; un atelier de maréchal et de Charron.

ROUTES ET CHEMINS : La grande route de Couvin à Chimay, nouvellement construite, passe à un quart de lieue et au S. du village. — Un pont en pierre.

Un **bonnier**, aussi écrit **bonier**, est une unité de mesure de surface, anciennement utilisée dans les Flandres et les régions avoisinantes comme la Principauté de Liège, qui vaut 140 ares ou 14 000 m², et plus tard 100 ares c'est-à-dire 1 hectare ou 10 000 m².